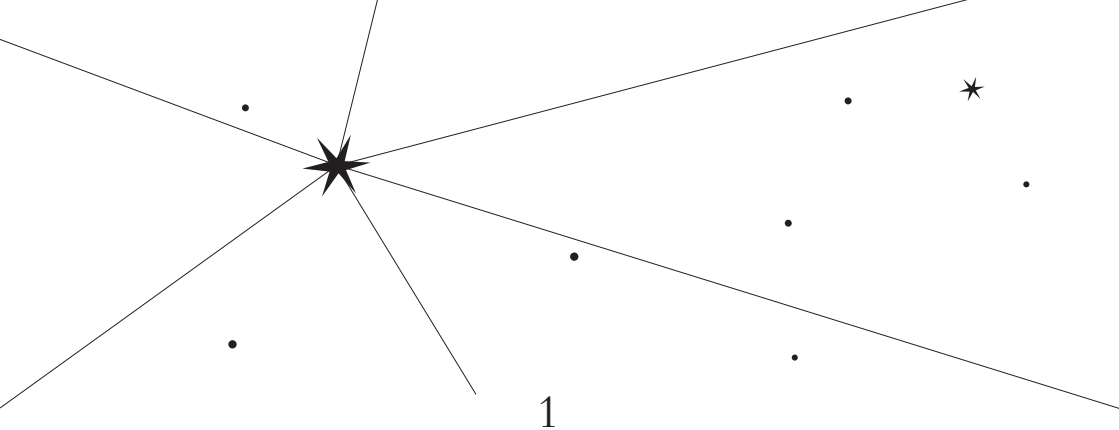


1

24 février

Avec tout ce qui se passe en ce moment, les gens ont autre chose à faire que de s'intéresser à des histoires de fleurs. Sans compter qu'il neige tous les jours et que ce n'est pas la saison.

Du coup, personne ne sait comment faire pour la couronne d'Oksana.

Heureusement que tante Dasha, la sœur de ma grand-mère, a plus d'un tour dans son sac. Elle a déboulé ce matin avec une brassée de fleurs blanches.

– Du prunier ! a-t-elle annoncé avec son horrible sourire édenté.

En plein mois de février ! Où les avait-elle dénichées ?…

– *Sekret*, Nastja, *sekret*, a-t-elle murmuré en posant son index sur ses lèvres. Et question fleurs, crois-moi, je m'y connais !

De ses doigts tout déformés par les rhumatismes, elle m'a aidée à tresser la couronne d'Oksana pendant que, le

nez collé à la fenêtre, Babusja regardait la neige tomber en chantonnant.

Babusja, c'est ma grand-mère, et personne ne pourrait dire ce qui se passe dans sa tête. Voilà des années qu'elle a tout oublié : mon prénom, son âge, l'endroit où elle habite… Elle ne sait même plus que maman est sa fille. La seule chose dont elle se souvienne encore, ce sont les chansons de son enfance.

Alors elle chante.

Du matin au soir.

Sans arrêt.

Sauf lorsqu'elle dort.

À plus de quatre-vingt-dix ans, elle chante des trucs que les enfants apprennent en maternelle ! *La mère Michel, J'ai du bon tabac, Une souris verte*… Elle en connaît des quantités, et moi, ça me fait rire. Pas pour me moquer. Juste parce que c'est drôle, ce mélange de petite fille et de très vieille dame.

Mais faut reconnaître que lorsqu'elle reprend le même refrain pour la millième fois de la journée, ça devient insupportable. C'est pour ça que maman et tante Dasha ont trouvé un arrangement : une semaine sur deux, Babusja habite chez sa fille, c'est-à-dire chez nous, et la semaine suivante chez sa sœur, c'est-à-dire chez tante Dasha. Quant à Babusja, tant qu'elle chante, elle se moque bien de savoir où elle est.

Le tube de la journée, c'est *La petite hirondelle*. Vous connaissez ?

Qu'est-ce qu'elle a donc fait, la p'tite hirondelle ?

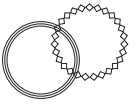
Elle nous a volé trois p'tits sacs de blé…

À peine Babusja arrive-t-elle au dernier couplet qu'elle reprend au début. Ça n'en finit pas.

Pendant ce temps, avec tante Dasha, on tresse la couronne d'Oksana.

– *Švidko !* grogne-t-elle. *Švidko !* Vite !

On n'a pas une minute à perdre si on veut être prêtes à temps.



2

Pap' se gare au pied de l'immeuble et klaxonne un grand coup.

– C'est l'heure, Nastja ! braille-t-il depuis la rue.

Pas le temps de refaire ma tresse.

Juste avant de dévaler les escaliers, je jette un coup d'œil au miroir de la salle de bains pour voir à quoi je ressemble.

À un épouvantail, dira pap'. On parie ?

Je piquerais bien un peu de maquillage à maman, mais il écrase de nouveau le klaxon, alors je sors comme je suis, avec mes cheveux au vent, mes chaussures vernies et la robe à dentelles que maman m'a offerte même si elle la trouvait affreuse.

Ne me dis pas que tu vas mettre une horreur pareille, Nastja !

Bien sûr que si ! Je l'adore, cette robe. Et même s'il fait un froid de loup, je vais la porter aujourd'hui. Ce n'est pas tous les jours qu'on marie sa sœur !

Ou plutôt, sa demi-sœur. Oksana est la fille que pap' a eue avec sa première femme, mais ça ne change rien. Elle est ma sœur tout entière et je l'adore.

Notre vieille Dacia fume dans l'air glacé. Maman, Babusja et tante Dasha sont déjà dans la voiture. On se tasse pour faire de la place à notre voisine, Mme Tcherbyna, qui tient absolument à être là « pour le grand jour », comme elle dit, et pap' démarre en grognant que je ressemble à un épouvantail.

Je vous l'avais dit !

Qu'est-ce qu'elle a donc fait, la p'tite hirondelle ? reprend Babusja pour la millième fois de la journée. Et tandis que les gens du quartier nous regardent partir, elle les salue d'un petit geste de la main comme si elle était la reine d'Angleterre.

Autour de nous, tout le monde est d'accord pour dire que le mariage d'Oksana sera le premier de la guerre, mais la vérité, c'est que même si on en parle tous les jours, de cette guerre, personne ne sait si elle va éclater pour de bon. De toute façon, je n'ai pas envie d'y penser.

– On arrive, fait pap'.

Avec toute cette neige, la bouillasse gelée et les immeubles qui se dressent dans la grisaille, le coin est franchement moche. Mais ça n'a pas l'air de gêner Oksana, qui accourt en nous apercevant.

– Vous avez réussi à trouver une couronne ? demande-t-elle, comme si c'était la chose la plus importante du monde.

Je lui tends notre œuvre, à tante Dasha et moi.

– Magnifique, p'tite sœur ! Mais où est-ce que vous avez déniché des fleurs ?